

## Localisation / état général

Département : Loire-Atlantique (44)

Commune : Montoir jusqu'en 1865, Saint-Nazaire depuis

Nom de l'ouvrage : port de Méan

Coordonnées Lambert : X = 258,5 - Y = 2265,5



état remarquable - état moyen - mauvais état

Usage actuel : pêche

## Création / évolution des structures portuaires

**Création du port :** Le port d'échouage de Méan est certainement très ancien, le site existe semble-t-il depuis la période néolithique. Une cale de chargement / déchargement est construite au milieu des chantiers de construction navale, durant le 3<sup>e</sup> quart du XIX<sup>e</sup> siècle, entre 1845 et 1874. Auparavant les navires s'échouaient ou s'arrimaient à des pieux fixés devant le port. Un premier projet dressé par le service des Ponts et Chaussées évoque cette cale en 1844, mais sa construction est refusée dans un premier temps. Un plan des Ponts et Chaussées daté du 24 décembre 1874, positionne cette cale de 32 m de long pour une largeur d'environ 5 m, en aval du port, sur la Grande Chaussée.

**Evolution du port :** Suite à sa destruction partielle lors d'un tempête de novembre 1891, la chaussée va être refaite en 1892.

## Synthèse historique

Les nombreux vestiges archéologiques retrouvés dans la rivière du Brivet vers 1870 lors des travaux de construction du bassin de Penhoët et en 1994-95, attestent du rôle primordial joué par les village et port de Méan, grâce à cette position stratégique à la confluence du Brivet et de la Loire (présence à Méan d'un pont enjambant le Brivet).

Méan jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle va abriter un gros village portuaire, étape obligatoire à l'embouchure du Brivet pour des centaines de navires transitant entre la Brière et l'estuaire de la Loire, chargés notamment de mottes de tourbe (utilisées comme combustible et débarquées à Nantes, dans le Pays de Retz, aux Sables d'Olonne, au Croisic, à Belle-Île,...) ou de "noir" appelé également "poudrette" (produit du curage des fossés utilisé comme fertilisant).

Le port de Méan va connaître une autre période faste lorsqu'il va se spécialiser dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle dans la construction de navires en bois. Ainsi pouvait-on voir le long des quais de Méan des centaines d'ouvriers travaillant les hautes coques soutenues par des accores, alignées sur les "grils" de carénage (structure en bois de charpente) ou dans les cales. Une centaine de navires en bois, de la chaloupe de cinq tonneaux au trois-mâts barque de 300 tonneaux, seront construits dans les chantiers Méanais au cours du XIX<sup>e</sup> siècle (Chantiers Loumeau, Ollivaud, Lamort, Mahé, Vince, mais également la forge Dandean, la corderie Brisset, le chantier d'équarrissage Guigant, etc.). Ces chantiers vont décliner puis rapidement fermer leurs portes avec le développement, à partir de 1862, de ceux de Saint-Nazaire / Penhoët spécialisés dans la construction de navires en aciers. Le dernier bateau, le *Guillaume Tell* fut lancé en 1884. A cette date, les ouvriers et la population de marins et de charpentiers de Méan se tourneront vers les puissants chantiers voisins.